

L'éveil Normand

Mesnil-en-Ouche [à la loupe]

L'ÉVEIL NORMAND
MERCREDI 4 AVRIL 2018
ACTU FRIE-EVEIL-NORMAND 31

CONTES ET LÉGENDES.

Des communes pleines de mystères

Connaissez-vous bien vos racines, vos traditions ? Et les légendes qui ont marqué le secteur ? Petit aperçu grâce à Anne Marchand et son livre, *Légendes, croyances, traditions et curiosités de l'Eure*.

* **Saint-Aubin-le-Guilchard.** Sur cette commune déléguée, on retrouve plusieurs anciennes traditions religieuses datant des années 1880-1890, dont la prière pour les braconniers. Elle provient de Saint-Aubin-le-Guilchard et fut remise au Chanoine Poiret, en 1887 : (orthographe respectée) « Pour éviter de voir le garde dans la forêt, dit ses paroles : Garde, si tu viens à moi, disparaît à mes lieux comme le corps de Notre Seigneur disparaît à l'ôtel. L'on dit trois (fois) ses paroles lorsque l'on met le premier pied dans le bois ».

l'abbesse rendait la justice ; et les lieux-dits « Cour l'Abbesse » et « Bois l'Abbesse ».

* **Gisay-le-Coudre.** Toponymie : Gisay était nommée Gysaium en 1124. Il s'agit d'un dérivé de la formation gauloise Gisacum, qui fut également le nom primitif du Vieil-Evreux. Le terme la-Coudre vient de la forme dialectale du mot coudrier. La légende de Gisay y fait référence. « La tradition veut que Saint-Taurin (premier évêque d'Evreux), étant venu pour évangéliser les habitants de Gisay adonnés à « la plus barbare des idolâtries » fût arrêté par ordre du gouverneur romain et fustigé. Une des baguettes ayant servi au supplice, étant tombée du troussseau de verges, repart racines et fut la bouture de la coudre vénérée. Un stigmate particulier fait reconnaître les familles des bourreaux de Saint-Taurin : les enfants y naissent sans ongles, et ne



L'if millénaire de Saint-Aubin-le-Guilchard est aujourd'hui sur une propriété privée.

peuvent se marier qu'entre eux car ils sont l'objet de la réprobation populaire ». Les branches de ce coudrier auraient alimenté le feu qui brûla Saint-Laurent sur son grill.

* **Ajou.** « Dans la commune d'Ajou, en se dirigeant de ce bourg vers La Barre, on peut remarquer dans le Bois Putel, à l'est de la route et tout au bord du fossé, un

groupe de pierres en partie enfouies, dont une très grosse et plusieurs petites. On n'en rencontre pas d'autres aux alentours. Leur situation, au bord de cette partie rectiligne de la route, permet de croire que c'est également là un dolmen renversé, probablement au moment de l'établissement de la route. L'indication de ces pierres n'est pas au cadastre », note H. Lamiray, auteur du bulletin de la société normande d'études préhistoriques.

Mais aussi
chez les voisins...

* **La Ferrière-sur-Risle.** Traditions. La Ferrière-sur-Risle, même si elle ne fait pas partie de la commune nouvelle, est limitrophe à celle d'Ajou. La Ferrière doit son nom au mineur de fer abondant dans la région. Autrefois, les habitants étaient presque tous forgerons, donc avec le visage tanné ou noirci, à cause de leur travail.

On les appelait les « Neirquins de Ferrières ». Dans l'Eure, un neirquin est quelqu'un au teint très foncé.

* **Le Noyer-en-Ouche.** (Il en va de même pour Le Noyer-en-Ouche, qui est collée à Gouttières, Beaumesnil et Thievray mais qui ne fait pas partie de la commune nouvelle.) La commune a pris le nom de Noyer-près-Beaumont à la Révolution ; l'appellation évoquant un noyer remarquable, dès le XII^e siècle. Au Noyer, quelques formules de prières superstitieuses avaient été notées par le Chanoine Poiret à la fin du XIX^e siècle. Voici l'une d'elles : « Guérison du mal de dents. Pratique en usage au Noyer : prendre un clou de fer à cheval, vulgairement une caboche, et l'enfoncer dans le tronc d'un arbre en trois coups de marteau. Au premier, on dit : enbornus ! Au second : et Dognus ! Au troisième : et diminue ! Et le mal de dents disparaît ».

Qui était Jacques Daviel ?

Si vous habitez Mesnil-en-Ouche, vous avez forcément entendu ce nom : Jacques Daviel. À La Barre-en-Ouche, le collège porte même son nom. Mais qui est ce fameux Jacques Daviel ? Jacques Daviel était un chirurgien et oculiste connu pour avoir réalisé la première extraction de la cataracte.

Un natif de La Barre

Il est né à La Barre-en-Ouche le 10 août 1693 d'un père notaire dans la commune. Il a été baptisé en l'église Saint-André, a deux frères et une sœur. L'enfance de Jacques Daviel a été perturbée par un drame familial : son père, Pierre Daviel, tabellion (notaire) royal à La Barre-en-Ouche et son grand-père, sont accusés par le seigneur de La Noé de

La Barre, de malversations et d'émissions de fausse monnaie. C'est le désonneur pour cette famille de petite noblesse du Pays d'Ouche. Jacques, aîné de la famille, aurait pu prendre la succession de son père mais ces circonstances l'amènent à quitter La Barre pour Bernay, où il débute la chirurgie.

282 succès sur 306

Ensuite, il devient apprenti chirurgien à Paris avant de s'engager comme aide chirurgien-major pen-



dant la guerre de succession d'Espagne, jusqu'en 1715. En 1721, de retour en France, il se porte volontaire pour aller en Provence où s'est déclarée une épidémie de peste, l'une des plus terribles de l'histoire. Il mourait 300 malades par jour à Marseille. Des centaines de cadavres pourrissaient dans les rues que les galériens chargeaient dans des voitures. C'est à Toulon, gagnée par le fléau, qu'il monta son courage.

En 1723, il s'installe à Marseille où il fut agréé au corps des maîtres chirurgiens. Il y donna

des cours d'anatomie et de chirurgie pendant vingt ans. Dès 1728, il commença à s'occuper des maladies des yeux, et, en 1741, il réussit sa première opération d'extraction de la cataracte qui fit sa célébrité. Sa carrière connaît son apogée le 21 avril 1745 grâce à une intervention de génie : l'extraction du cristallin (partie en arrière de la pupille). Une nouvelle technique qu'il présente officiellement en 1952. Sur 306 opérations, 282 ont connu un succès.

Jacques Daviel est décédé en Suisse, le 30 septembre 1762 et est enterré au cimetière du Grand-Sacronex du canton de Genève, qui était terre française jusqu'en 1762. (Source : mairie déléguée de La Barre-en-Ouche).